

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XXX

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XXX.

Remarques particulieres pour la premiere taille qui tous les ans est à faire en Fevrier & Mars aux Arbres des Fruits à noyau, & sur tout aux Pêchers & Abricotiers tant en Buisson qu'en Espalier.

JE ne trouveray pas beaucoup de choses à dire sur cet article de la premiere taille, & particulierement après avoir amplement expliqué en general les regles de toutes sortes de tailles; il faut simplement remarquer que les branches à Fruit de ces sortes d'Arbres, dont il est icy question, sont de peu de durée, parce que beaucoup d'entres elles perissent dès la premiere année qu'elles ont donné leur Fruit, ou que même sans en avoir donné leurs fleurs ont été gâtées ou par la gomme, ou par les roux-vents, ou par les gelées des Printemps; & cela étant il les faut ôter entierement, à moins qu'elles n'ayent grossi notablement, ou qu'elles n'ayent poussé quelques belles branches qui sont propres à faire du Fruit dans l'année d'après; car pour lors elles peuvent durer jusqu'à deux ans, quelquefois même, mais fort rarement, jusqu'à trois & quatre; ce qui s'entend quand elles sont encore quelque bonne branche soit à l'extremité de leur derniere taille, soit dans leur étendue: mais passé cela il ne les faut plus regarder que comme branches usées, & par consequent inutiles.

Il n'en est pas de même des branches à fruit aux Poiriers, & Pommiers, & même à celles des Pruniers; les unes & les autres durent assez long-tems, c'est à dire bien plus que celles des Pêchers, & en effet dans leur étendue elles en font de petites tres-bonnes qui donnent regulierement du Fruit, jusqu'à ce qu'enfin suivant la condition des branches à Fruit elles viennent toutes à perir entierement.

Je puis dire icy, & cela sans aucune vanité, que suivant ma maniere de tailler les Pêchers on se met en état d'avoir communément de plus beaux Arbres, & de plus longue durée; on aura aussi sans doute beaucoup plus de fruits, & même de plus beaux que n'en ont pas ceux qui les taillent d'une autre façon, & cela est inmanquable, pourvu que le temps soit beau à la saison des fleurs, & que la gomme ne gâte rien aux branches, & que particulierement les Arbres soient dans une bonne terre: car en verité on doit grandement plaindre les curieux, dont les Jardins sont dans un fonds qui est froid & mauvais, ou dont la terre est usée, parce qu'il ne s'y fait guères de bonnes racines nouvelles, & que par consequent il y en perit beaucoup des vieilles, une racine ne pouvant subsister à moins que d'agir, & de-là vient qu'il se fait tant de gomme & sur la tige & sur les branches, & même dans le pied & dans les racines.

Ce qui me fait dire que ma maniere de tailler conserve beaucoup les Arbres; & les rend beaux, est le soin qu'elle prescrit de tenir assez courtes les grosses branches, &c. Et pour ce qui est de l'abondance des Fruits, & des beaux Fruits elle doit être une suite infaillible de cet autre soin que je recommande, qui est de conserver toutes les bonnes branches à Fruit sans en ôter aucune, mais cependant de n'en laisser sur chacune qu'autant qu'elles en peuvent nourrir pour être tous fort beaux.

Or quant au mois de Fevrier ou de Mars on veut faire la premiere taille des Pêchers, & qu'après avoir ôté toutes les vieilles branches qui sont seiches, ou qui pour leur extrême foiblesse sont inutiles, car c'est par-là qu'il faut commen-

cer, afin de voir clairement & distinctement ce qu'on a à faire, on trouve qu'il ne reste que deux fortes de bonnes branches dont les unes (& ce sont les foibles) doivent donner du Fruit dans l'année qui court les boutons y étant déjà tout formez, & les autres, c'est à dire les fortes n'en doivent communément point donner, attendu qu'elles n'ont point de boutons dans leur étenduë, mais elles ont un autre service à rendre qui est tres-important.

Ce qui est donc à faire pour ces foibles est de les conserver soigneusement, & même tres-longues à cause de l'apparence visible de leur Fruit present, mais sur la plûpart il ne faut guères fonder d'esperance pour les années suivantes; la nature nous en donnera d'ailleurs pour suppléer à leur faute, bien entendu que cette longueur de branche doit être proportionnée à leur force, & bien entendu aussi qu'on doit cependant croire, qu'une branche d'une mediocre grosseur est capable de nourrir une grande partie des Fruits, dont elle paroît avoir la disposition: si bien qu'à la premiere taille on ne scauroit trop hazarder de luy en laisser beaucoup, à la charge d'en diminuer une partie à la deuxième si on craint qu'il y en ait trop.

À l'égard des fortes il les faut particulièrement regarder pour l'avenir, & par conséquent les tailler courtes en vûe que selon l'ordre de la nature elles en produiront d'autres de deux façons, c'est à dire quelques grosses pour bois, & beaucoup de foibles pour Fruit, ce qui ne manquera pas d'arriver; mais sur tout il faut prévoir aux branches qui doivent remplir la place de ces menuës, qui dans le temps present font un si bel effet, mais qu'il ne faut ce semble plus conter que pour mortes, attendu qu'après le Fruit donné il les faudra ôter.

Nous avons assez expliqué la difference qu'il y a entre branches foibles & branches chifonnées; ainsi il suffit icy de dire qu'il ne faut conserver aucunes branches longues, si ce n'est qu'elles aient une grosseur mediocre, & en même temps des boutons à Fruit tout formez pour l'année qui court: Je n'appelle d'ordinaire boutons que ceux qui sont doubles avec un œil à bois au milieu, & je n'en considere point d'autres pour conserver; si ce n'est aux Pêches de Troye, & aux avant-Pêches.

Comme aussi il ne faut tailler aucune branche courte, si ce n'est que ne pouvant point donner du Fruit dans l'année qui court, leur force ou leur vigueur promettent d'autres branches pour l'année d'après, ou que l'Arbre ayant tres-grande quantité de branches à Fruit, & tres-peu de branches à bois, & toutes fort hautes on ait grand lieu de craindre que quelque endroit bas, ou du milieu ne se dégarnisse trop pour les années d'après; en ce cas il est tres à propos de sacrifier quelques boutons, & pour cet effet de racourcir quelques-unes des plus belles, & des plus grosses d'entre celles qui en sont trop chargées; & ainsi on en fait, comme nous avons dit ailleurs, des demy-branches à bois, & on s'en trouve fort bien.

Il faut cependant observer qu'il y a de certains Pêchers tres-vigoureux, lesquels d'ordinaire sont difficiles à fructifier, & qu'à ceux-là il est tres à propos aussi bien qu'à de certains Poiriers furieux de laisser longues des branches d'une mediocre grosseur, quoy qu'elles n'ayent aucuns boutons à Fruit: tels Pêchers furieux sont quelques Magdelaines, quelques Pavis blancs, les Bourdins, les Brugnon, les Violettes tardives, &c. c'est à dire quand ces Pêchers-là sont jeunes: or à ceux-là on leur doit laisser de ces branches longues quoy que dépourvûes de toute apparence de Fruit, & on les leur doit laisser sur la certitude apparente qu'on a, qu'elles donneront beaucoup d'autres branches foibles pour l'année d'après; & quoy que ces branches soient assez grosses, enforte qu'on pourroit les regarder comme branches à bois, cependant on ne les taille pas courtes, parce que dans leur voisinage on en a vray-semblablement d'autres plus grosses qu'on a taillées

pour bois, & que suivant les bonnes regles il ne faut jamais laisser plusieurs branches à bois fort voisines les unes des autres.

Ces differentes manieres de couper long, ou court sont qu'on ne peut, & qu'on ne doit dire qu'un Pêcher soit bien taillé, à moins que chaque branche ne soit de deux choses l'une, c'est à dire qu'elle ne soit propre pour donner actuellement du fruit dans l'année même qui court, ou propre à donner dans l'année qui suit de beau bois aux endroits où l'on en aura besoin, & on peut dire aussi qu'un Pêcher est bien taillé quand ces deux conditions s'y rencontrent parfaitement bien observées.

On ne doit pas seulement avoir ces sortes d'égards au temps de la premiere taille, mais encore particulièrement au temps de la seconde & de la troisieme si on la fait, & pareillement il les faut avoir au temps de l'ébourgeonnement.

Le malheur de la gomme à laquelle, comme tout le monde sçait, sont d'ordinaire sujets les Pêchers, & même beaucoup plus que les autres fruits à noyau, ce malheur dis-je, fait qu'on n'est pas si assuré qu'une grosse branche étant taillée en fera d'autres à son extrémité, comme cela est assez inmanquable en Poiriers, Pruniers, Abricotiers, &c. & quand on a des Pêchers qui paroissent attaquer de cette gomme, & que cependant on voudroit bien les garder encore quelques années, il faut attendre un peu tard à les tailler, c'est à dire jusques à ce qu'ils commencent à fleurir & à pousser, afin d'être assuré de conserver au moins quelques bons yeux & quelques bonnes fleurs: on ne sçauroit être assuré de rien devant ce temps-là.

J'ajoute icy que quand un Pêcher n'a fait aucune branche pour bois, il ne le faut plus regarder que comme un Arbre à ôter, dès que son fruit aura été cueilli, & cependant il luy faut preparer un successeur.

J'ajoute aussi que s'il arrive, qu'un vieux Pêcher ayant été ravallé ait fait plusieurs branches, ce qui n'arrive pas souvent, à moins que ce ne soit un Pêcher de noyau, j'ajoute, dis-je, qu'il faut commencer à le tailler sur ces nouvelles branches, tout de même qu'on taille un jeune Arbre, si ce n'est qu'il luy faut laisser les branches un peu plus longues de peur de la gomme.

Il est bon d'avertir que pour ainsi dire on doit avoir de grands combats intérieurs à essuyer, quand on taille des Pêchers soit en Buisson, soit en Espalier, parce qu'on a une grande demangeaison de conserver tous les boutons qu'on y voit formez pour l'année qui court sans se pouvoir refoudre à se priver d'un bien present; mais si on n'a un peu de dureté pour le present en veüe de l'avenir, on doit être assuré qu'en tres-peu de temps on verra ces sortes d'Arbres perir par la faute, ou au moins devenir inutiles; Il est bien vray que par ce moyen on aura peut-être eu pendant deux ou trois ans une tres-grande abondance de fruit; mais il est encore tres-vray que passé ces deux ou trois années on se trouve dans un extrême disette, & avec de fort vilains Arbres.

Ces sortes de combats dont je viens de parler, n'arrivent guere qu'aux habiles Jardiniers: les autres ne voyent pas seulement le peril, & ainsi ils ne sont pas sujets à aucune agitation; la matiere d'inquietude vient particulièrement quand une branche qui étoit foible, & qu'on avoit laissé longue pour fruit, est devenue grosse contre l'ordre accoutumé de la vegetation, & que la grosse qu'on avoit coupé courte pour en faire beaucoup de nouvelles est devenue comme abandonnée, & n'a presque rien fait; ce changement produit d'ordinaire un grand desordre dans l'Arbre; car ces sortes de branches devenues grosses ont fait communément beaucoup de branches à fruit, matiere d'une tres-grande & tres-juste tentation pour donner envie de les conserver; ainsi si le dessein d'avoir un Arbre qui soit beau, & qui dure long temps, ne resiste au dessein de conserver les apparences de fruit presentes, on court grand risque de succomber à la tentation, & par conséquent de faire bien-tôt, comme nous avons dit, un vilain Arbre: il faut donc examiner ce qui est de plus important à faire dans de telles conjonctures.

Il est quelquefois à propos de profiter d'un tel desordre, & de laisser échapper l'Arbre pour garnir le haut d'une muraille, à la bonne-heure on le fera, & cela étant il n'y aura point de résolution terrible à prendre; mais quelquefois il est dangereux de prendre ce party, & cela étant il faut se résoudre à sacrifier impitoyablement une partie de ces belles apparences de fruit, & par conséquent à racourcir extrêmement de telles branches avec cette esperance que dans les années suivantes on sera recompensé au centuple des fruits, que pour ainsi dire on aura fait cruellement perir; ce desordre n'arrive pas souvent, voilà ce qui doit consoler, mais cependant comme il arrive quelquefois, il a falu dire ce que j'en pensois.

Quand les murailles sont tres-basses, par exemple comme des murailles d'appuy, ou au moins qu'elles n'ont que six à sept pieds, & que cependant on y veut avoir des Pêchers en Espalier, lesquels cela étant on y doit avoir mis fort éloignez les uns des autres, quand dis-je le long de ces murailles basses on voit que ces Pêchers sont tres-vigoureux, il faut les deux premieres années tenir assez longues les grosses branches qui doivent garnir les côtes; autrement si on les taille courtes on n'aura que de faux bois, & presque jamais de fruits: telle longueur peut aller au double de celle qu'on donne aux Espaliers ordinaires, & quelquefois peut aller au triple, c'est à dire à un pied & demy, ou un peu plus.

Quand un Arbre d'Espalier est raisonnablement vigoureux, il faut necessairement qu'au dessus de la taille qu'on luy fait au Printemps, il ait au moins trois pieds de muraille libre, ou ses jets nouveaux puissent s'aller placer, autrement la plupart de ses principales branches seront inutiles, en ce qu'elles excéderont le chaperon, & qu'on sera obligé de les couper souvent dans le long de l'Esté, de peur que les grands vents ne viennent à les rompre, & cependant outre qu'il est facheux de ne pas profiter de la vigueur de ses Arbres, ces branches toutes coupées, qu'elles sont font toujours un grand desagrément à un Espalier par cette quantité de toupillons, ou comme on dit cette quantité de vergettes & de broussailles qui paroissent à l'extremité d'un tel Arbre.

CHAPITRE XXXI.

Remarques particulieres sur la deuxième & troisième taille des fruits à noyau.

Ces deuxième & troisième taille sont tout-à-fait de nouvelle invention, & ne sont seulement ny moins nécessaires, ny moins importantes que la premiere; elles se doivent faire vers la my-May, & ne regardent qu'une seule sorte de branches, & ce sont les foibles: la taille d'hiver les avoit fait laisser fort longues en vûë d'avoir beaucoup de fruit, mais comme elles sont sujetes à de certaines circonstances que nous allons icy examiner, elles nous ont fait aviser de l'avantage & de la necessité d'une deuxième operation, & quelquefois d'une troisième.

À l'égard des grosses branches qu'on a taillées courtes en Février ou Mars, elles ont assez senti le cousteau: Elles n'en ont plus de besoin leur fonction étant non pas de rien faire qu'il faille en ce temps-cy retrancher, mais au contraire de faire beaucoup de branches qui sont precieuses, & meritent d'être conservées avec grand soin.

Ces dernières taille que nous expliquons icy, sont d'un grand avantage pour la grande taille de l'année d'après, en ce qu'elles nettoient un Arbre de toutes les branches inutiles, & à demy-mortes qui n'y feroient que de la confusion: elles fortifient d'autres branches, dont on aura besoin dans la suite en leur faisant venir toute la